





Atelier des doyens CTA/RUFORUM/Université de Wageningen

De meilleurs résultats en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle – Quel rôle pour les universités ?

PROGRAMME

Lucungu Hall, Maputo, Mozambique 19-20 juillet 2014

Contexte

Bien que de nombreux pays aient mis au point des politiques en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN), l'insécurité alimentaire, la faim et la malnutrition restent un enjeu continental et mondial. Les établissements d'enseignement agricole de troisième cycle sont censés contribuer au développement socio-économique, fournir la main-d'œuvre nécessaire et informer la politique stratégique en vue de relever les défis actuels et futurs. Mais le font-ils au rythme et avec l'intensité requise pour susciter le changement escompté ?

Dans certains cas, les universités nationales ont contribué à l'élaboration de politiques en matière de SAN, mais on attend bien davantage d'elles. Les décideurs politiques et d'autres parties prenantes souhaiteraient que les universités ouvrent davantage la voie et s'engagent plus afin d'aider les pays et régions à relever le défi de la SAN ainsi que d'autres enjeux de développement et de société. Une des questions essentielles est de savoir si le programme des universités, l'enseignement dispensé, la recherche et l'assistance sont adaptés à la réalisation des objectifs de SAN; si tel n'est pas le cas, quelle en est la raison? Peut-on, doit-on les améliorer?

Parallèlement aux questions relatives au rôle directeur des universités, à leur engagement et à l'adaptation des cursus, un autre point important porte sur l'adéquation du profil des diplômés avec les besoins du marché du travail et avec le renforcement de l'impact des établissements académiques sur la SAN.

En 2011, le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) a démarré une collaboration avec le Groupe d'études sur l'enseignement et les compétences et le Centre pour le développement durable et la sécurité alimentaire de l'Université et Centre de recherche de Wageningen (CSD&FS), les réseaux universitaires régionaux africains (ANAFE, RUFORUM, TEAM Africa), le FARA et les universités régionales des Caraïbes et du Pacifique pour la généralisation de l'enseignement agricole de troisième cycle dans les processus politiques de DAR des pays ACP dans une optique de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ensemble, ils ont développé et testé un outil open source, l'instrument d'audit pour la sécurité alimentaire dans l'enseignement supérieur (AIFSHE), dans 10 universités d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, et ce afin d'aider les établissements d'enseignement agricole de troisième cycle à organiser des évaluations et à fournir des réponses adéquates.

Le projet pilote a été conçu en se basant sur les besoins des destinataires, en recourant à une analyse des politiques institutionnelles et éducatives par le biais d'études documentaires, de débats de groupes ainsi que de brèves enquêtes en ligne et de consultations nationales. L'objectif était d'identifier les priorités en matière de politique de SAN et les politiques et programmes institutionnels dans le domaine de priorité « Accroître l'approvisionnement alimentaire et réduire la faim » (domaine prioritaire du PDDAA pour les établissements d'enseignement agricole de troisième cycle en Afrique), de définir le degré de prise en compte des thèmes de SAN par les établissements actuels, d'identifier les principales lacunes et de définir une stratégie en vue de les combler. Les mécanismes permettant d'impliquer davantage ces établissements dans la SAN étaient également visés.

Les projets pilotes universitaires ont abouti aux conclusions et recommandations principales suivantes :

- 1- Tous les établissements d'enseignement agricole de troisième cycle reconnaissent la sécurité alimentaire et nutritionnelle comme le défi le plus important et le plus difficile à relever, suivie (et en lien avec) d'autres problématiques telles que le changement climatique, la pauvreté, l'eau et la perte de biodiversité;
- 2- L'utilisation de l'outil AIFSHE a permis de décrire la situation actuelle des établissements dans leur contexte spécifique ainsi que de définir des ambitions claires pour une transition (locale) adaptée en vue d'assurer la sécurité alimentaire pour l'avenir avec une contribution soutenue du système d'enseignement supérieur;
- 3- Les audits menés en 2013 ont fait ressortir la possibilité d'organiser des groupes académiques transnationaux et, ce faisant, de créer une communauté d'apprentissage au sein des établissements de ce projet pilote ;
- 4- Tous les établissements ont reconnu la valeur ajoutée des ateliers académiques et nationaux qui visaient le domaine Société & Recherche (cf. Figure 1). Bien que le plus gros des efforts reste à être déployé si l'on souhaite consolider la collaboration entre les établissements et le monde des entreprises, de nombreux apports et connaissances ont été générés ;
- 5- Il est également admis que les changements institutionnels, perçus comme cruciaux à long terme, sont fastidieux et difficiles, notamment en raison du poids de la bureaucratie. C'est également de là que provient la discordance relevée par les enquêtes entre les situations désirées et la faisabilité des moyens mis en œuvre pour les réaliser. Ceci dit, en ce qui concerne les départements ou les facultés, il semble possible d'atteindre certains objectifs comme l'intégration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à la vision/mission, aux opérations (dans une certaine mesure) et à la communication (interne et externe).

Figure 1 : Transformer l'enseignement tertiaire en vue de l'intégration de la sécurité alimentaire (source : Wals et al., 2013)



Objectif

La Commission de l'Union africaine a fait de l'année 2014 l'Année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. En tant qu'événement se déroulant en marge de la Conférence biennale du RUFORUM, cet atelier a pour objectif de présenter aux doyens africains l'outil et la méthodologie AIFSHE de renforcement de l'engagement (leadership), de la qualité (contenu et processus) et de la pertinence (tant du point de vue du marché que de celui des décideurs politiques) des universités en vue de relever le défi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cet atelier a aussi pour but de collecter les impressions des doyens sur l'utilité de cet outil et d'identifier les points à améliorer et les étapes à venir pour implanter davantage la SAN au sein des établissements d'enseignement agricole de troisième cycle ; le tout en vue d'influencer la politique et la pratique et d'améliorer les résultats en matière d'alimentation et de nutrition en Afrique et au-delà.

Programme

1 rogramme	
Samedi 19 juillet	Président : Judith Ann Francis, coordinatrice de programme senior, Politiques scientifiques et technologiques, CTA, Pays-Bas
9:00 – 9:15	Inscription
9:15 – 9:30	Discours de bienvenue : Prof. Adipala Ekwamu, secrétaire général, RUFORUM, Ouganda
9:30 – 10:00	Discours introductif : État des lieux de la science, de la technologie et de l'innovation en Afrique – Prof. Luke Mumba,

	coordinateur de l'initiative ASTII, NEPAD, Afrique du Sud
10:00 – 10:30	Pause-café
10:30 – 11:00	Discours introductif : Sécurité alimentaire et nutritionnelle : enseignements tirés de la coopération birégionale Afrique-UE en matière de science, de technologie et d'innovation, Judith Ann Francis, CTA, Pays-Bas
11:00 – 11:30	Instrument d'audit pour la sécurité alimentaire dans l'enseignement supérieur (AIFSHE) – Dr Olivier Bello, Université de Wageningen, Pays-Bas
11:30 – 12:00	Discussions
12:00 – 12:30	Sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'Université du Pacifique Sud : enseignements de l'étude pilote – Dr Jimaima Veisikiaki Lako, maître de conférences en science alimentaire, Université du Pacifique Sud, Fidji
12:30 – 12:50	Discussions
12:50 – 14:00	Déjeuner
14:00 – 14:30	Sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'Université polytechnique de Bobo Dioulasso, Burkina Faso : Enseignements de l'étude pilote – Dr Salimata Pousga, chercheur en sciences animales, Université polytechnique de Bobo Dioulasso, Burkina Faso
14:30 – 14:45	Discussions
14:45 – 15:15	Sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'Université d'Abomey- Calavi, Bénin : Enseignements de l'étude pilote – Dr Gbenato Enoch Achigan Dako, chargé de cours, Université d'Abomey- Calavi, Bénin & Dr Nadia Fanou Fogny, chargée de cours, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
15:15 – 15:30	Discussions
15:30 – 16:00	Pause-café
16:00 – 16:30	Programme universitaire en sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'Université de Gulu, Ouganda – Dr Duncan Ongeng, maître de conférences & doyen de la faculté d'agriculture & des sciences environnementales, Université de Gulu, Ouganda
16:30 – 16:45	Discussions
16:45 – 15:30	Réaction des Doyens/Réflexions sur la première journée

Dimanche 20 juillet	Présidente : Judith Ann Francis, coordinatrice de programme senior, Politiques scientifiques et technologiques, CTA, Pays-Bas
9:00 – 9:30	Réflexions sur la première journée : Messages clés – Judith Ann Francis, CTA, Pays-Bas
9:30 – 10:00	Travailler avec l'outil AIFSHE – Dr Olivier Bello, Université de Wageningen, Pays-Bas
10:00 – 10:30	Pause-café
10:30 – 12:00	Atelier – Travailler avec l'outil AIFSHE – Dr Olivier Bello, Université de Wageningen, Pays-Bas
12:00 – 13:00	Évaluation – qu'avons-nous appris ? Comment pouvons améliorer l'outil ? Dr Olivier Bello, Université de Wageningen, Pays-Bas
13:00 – 14:00	Déjeuner
14:00 – 15:30	Ateliers – Réponses des universités à l'enjeu mondial de sécurité alimentaire et nutritionnelle
	Évaluation – qu'avons-nous appris, que faut-il améliorer et quelles sont les étapes suivantes ?
15:30 – 16:00	Pause-café
16:00 – 16:30	Rapports des groupes de travail et messages clés
16:30 – 17:00	Remarques de clôture
	 Prof. Adipala, Ekwamu, secrétaire général du RUFORUM Judith Ann Francis, coordinatrice de programme senior, Politiques scientifiques et technologiques, CTA, Pays-Bas